Listen to this article

Vue d’ensemble

Cette réunion dominicale, tenue le 16 août, est une assemblée religieuse communautaire réunissant des membres en présentiel et via Zoom. La réunion s’est articulée autour de deux études bibliques principales : la première portant sur le livre de 1 Samuel (chapitre 18, versets 1 à 19), et la seconde sur l’Évangile de Marc (chapitre 12, versets 13 à 17). La réunion a également inclus des cantiques, des prières, et un temps de partage de salutations en provenance de Pologne et d’autres pays.

Concepts clés ou thèmes abordés

- La jalousie comme péché fondamental et ses conséquences destructrices
- L’humilité comme vertu opposée à l’orgueil et à la jalousie
- La glorification de Dieu plutôt que des hommes
- L’hypocrisie religieuse illustrée par les pharisiens et les Hérodiens
- La distinction entre ce qui appartient à César (le monde) et ce qui appartient à Dieu
- La gestion des richesses et des talents dans une perspective spirituelle

Questions importantes soulevées

- Pourquoi Saül a-t-il réagi avec jalousie face aux succès de David ?
- Saül savait-il que la royauté lui serait retirée pour être donnée à David ?
- Les femmes d’Israël avaient-elles raison de chanter en comparant Saül et David ?
- Les pharisiens croyaient-ils sincèrement ce qu’ils disaient à Jésus, ou n’était-ce que de la flatterie ?
- Jusqu’où doit-on rendre à César ce qui lui appartient, et comment distinguer

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

cela de ce qui appartient à Dieu ?

Points clés et résumé des objectifs d’apprentissage

- La jalousie est présentée comme la source de nombreux péchés, illustrée par le comportement de Saül envers David.
- L’humilité de David contraste avec l’orgueil de Saül : David ne s’est jamais attribué ses succès, les rapportant toujours à Dieu.
- Glorifier un homme au détriment d’un autre peut engendrer jalousie et division au sein d’une communauté.
- Jésus déjoue le piège des pharisiens et des Hérodiens par une réponse sage et équilibrée sur l’impôt.
- La réponse de Jésus sur le denier enseigne que l’on peut vivre dans le monde tout en restant entièrement consacré à Dieu.
- Les richesses ne sont pas un péché en soi ; ce qui importe est de ne pas en faire une idole et d’en être un bon gestionnaire.
- Jonathan, fils de Saül, offre un exemple d’humilité en reconnaissant la place de David, malgré son propre droit à la succession royale.

Sujet 1 : Étude de 1 Samuel – Chapitre 18, versets 1 à 19 : La jalousie de Saül et l’humilité de David

Cette première étude reprend le récit de la relation entre Saül et David, en se concentrant sur les versets 1 à 19 du chapitre 18. Le passage décrit comment, après la victoire de David sur Goliath, les femmes d’Israël sont sorties en chantant : « Saül a frappé ses 1 000, et David ses 10 000 », provoquant la jalousie du roi Saül. Jonathan, fils de Saül, noue quant à lui une amitié profonde avec David, lui offrant même ses vêtements princiers en signe d’admiration.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Le texte met en lumière deux attitudes opposées : d'un côté, la jalousie de Saül qui le conduit à vouloir tuer David ; de l'autre, l'humilité constante de David qui ne s'attribue jamais ses succès et reconnaît que c'est Dieu qui agit à travers lui. Les participants ont également discuté du rôle de Jonathan, qui, bien qu'héritier légitime du trône, reconnaît la place de David avec humilité.

Un lien a été établi avec le chapitre 15 de 1 Samuel, où Samuel annonce à Saül que Dieu lui retire la royauté pour la donner à « quelqu'un de meilleur que toi », ce qui éclaire la peur et la jalousie de Saül face à David. Il a également été souligné que l'onction de David par Samuel avait été faite en secret, et que Saül n'en avait probablement pas connaissance directe, mais ressentait que son règne touchait à sa fin.

Questions-Réponses pertinentes

Question (participant) : Les femmes avaient-elles raison de comparer Saül et David dans leur chant ?

Réponse (Marius) : Les femmes rendaient gloire à David de manière justifiée pour sa victoire sur Goliath, mais la comparaison directe avec Saül était maladroite. Elles auraient pu chanter la victoire sans abaisser le roi. Cela a alimenté la jalousie de Saül, même si David n'avait rien ordonné de tel.

Question (participant) : Saül savait-il que la royauté lui serait retirée pour être donnée à David ?

Réponse (Robert) : Saül ne savait probablement pas avec certitude que ce serait David. L'onction avait été faite en secret. C'était davantage un pressentiment, renforcé par les succès répétés de David et les paroles de Samuel au chapitre 15 : « Il la donne à un autre qui est meilleur que toi. »

Question (participant) : Quelle leçon tirer de l'attitude de Jonathan dans ce passage ?

Réponse (participant) : Jonathan offre un exemple remarquable d'humilité. Bien qu'héritier légitime, il reconnaît la place de David et lui offre ses vêtements

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

princiers. Contrairement à son père, il ne laisse pas la jalousie gouverner ses actes.

Sujet 2 : Étude de l’Évangile de Marc – Chapitre 12, versets 13 à 17 : Rendre à César ce qui est à César

La deuxième étude porte sur la tentation de Jésus par les pharisiens et les Hérodiens au sujet de l’impôt dû à César. Ces derniers abordent Jésus avec des flatteries — « Nous savons que tu es vrai, que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité » — avant de lui tendre un piège : « Est-il permis de payer l’impôt à César ? »

Jésus, percevant leur hypocrisie, leur demande de lui montrer un denier et leur pose la question : « De qui sont cette image et cette inscription ? » Ils répondent : « De César. » Jésus conclut : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Les participants ont noté que les deniers romains portaient l’inscription « Fils du divin Auguste », ce qui en faisait déjà une forme d’idole pour les Juifs. La réponse de Jésus a été saluée comme exceptionnellement sage, déjouant le piège sans donner prise à ses adversaires. La discussion a également porté sur l’application pratique de ce principe : payer ses impôts est un devoir naturel pour tout croyant vivant dans le monde, mais cela ne doit pas empêcher de consacrer sa vie et ses ressources à Dieu. Les richesses ne sont pas un péché ; ce qui compte, c’est d’en être un bon gestionnaire et de ne pas en faire une idole.

Questions-Réponses pertinentes

Question (Robert) : Les pharisiens croyaient-ils sincèrement ce qu’ils disaient à Jésus, ou n’était-ce que de la flatterie ?

Réponse (Marius) : Le verset 13 indique clairement que leur but était de le piéger par ses propres paroles. Les flatteries n’étaient qu’un moyen d’amadouer Jésus

pour mieux l’attraper. Même s’ils voyaient en lui quelqu’un de vrai, ils ne voulaient pas l’admettre ni en tirer les conséquences.

Question (participant) : Jusqu’où doit-on rendre à César ce qui lui appartient ?

Réponse (Marius) : Le message de Jésus n’est pas de rejeter l’argent, mais d’en être un bon gestionnaire. On peut et on doit avoir de l’argent pour vivre, aider les autres et travailler pour la vérité. Ce qui est interdit, c’est d’en faire un dieu. Jésus lui-même envoyait Pierre pêcher pour payer l’impôt, montrant que l’argent a sa place dans la vie du croyant.

Question (frère Jean) : La réponse de Jésus ne concerne-t-elle que l’impôt ?

Réponse (frère Jean) : Non, Jésus élargit la réponse : il faut rendre à César tout ce qui lui appartient, et à Dieu tout ce qui lui appartient — pas seulement une partie de notre vie spirituelle, mais notre être tout entier.

Prochaines étapes / Devoirs

- Reprendre l’étude du livre de 1 Samuel lors de la prochaine réunion dominicale, en continuant à partir du chapitre 18.
- Reprendre l’étude de l’Évangile de Marc au chapitre 12, afin de clôturer la parabole étudiée lors de cette séance.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible